

Éducation populaire autonome

L'éducation populaire autonome, c'est l'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyenNEs mènent ensemble des actions qui provoquent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent à court ou à long terme une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu (MÉPACQ).

PARTIR DES GENS

DE LEURS BESOINS, LEURS
CONDITIONS DE VIE, DANS
LES MOTS QU'ILS EMPLOIENT

PRENDRE CONSCIENCE DE LA RÉALITÉ

À PARTIR DE LEURS POINTS DE
VUE, DU "JE" AU " NOUS

IDENTIFIER ET ANALYSER

LES CAUSES DES INJUSTICES,
LES JEUX DE POUVOIR

S'ORGANISER

ENSEMBLE

REDÉCOUVRIR NOTRE
POUVOIR ET CAPACITÉ D'AGIR

AGIR

TRANSFORMER LA
SOCIÉTÉ, ÉTABLIR UN
RAPPORT DE FORCE

DYNAMISER NOTRE

ENGAGEMENT

APPARTENANCE À UN RÉSEAU
ET À UNE FORCE COLLECTIVE

ÉDUCATION parce qu'on se met ensemble dans une démarche « d'apprendre en faisant » dans des rapports égaux;

POPULAIRE, parce qu'elle part du peuple (par opposition à l'élite), des personnes dans leur quête de libération, dans leur volonté de construire un monde de justice et d'égalité;

AUTONOME, parce qu'elle n'est soumise à aucun autre impératif ou agenda que celui que nous choisissons collectivement.

Éducation populaire autonome

Présentation de l'approche

"L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME (ÉPA) est une approche, une pratique, une façon de faire qui traverse l'ensemble des activités, projets, luttes et processus démocratiques de la vie des groupes et des organisations qui ont comme valeur centrale d'atteindre la justice sociale. C'est une démarche en constant renouvellement puisqu'elle est à la couleur des gens qui s'y impliquent. [...]"

Autant au Brésil, avec Paolo Freire, qu'au Québec, l'ÉPA s'est développée dans la pratique avant d'être théorisée. Son histoire remonte aux années 1960. Avec le temps, les groupes populaires et communautaires autonomes sont parvenus à définir cette pratique de travail qui vise la transformation sociale, politique, économique et culturelle de la société." [13]

L'ÉPA repose sur six principes de base [14] :

1. Partir des gens

C'est partir de ce que les personnes nous disent de leurs besoins et de leurs conditions de vie, dans les mots qu'elles emploient pour le dire. Une démarche d'éducation populaire autonome a comme point de départ les réalités des gens, particulièrement celles qui résultent d'injustices, et de se solidariser avec les personnes exclues, opprimées.

2. Prendre conscience de la réalité

Les premières personnes expertes d'une situation, ce sont celles qui la vivent. Quand elles mettent en commun leurs expériences et leurs récits de vie, elles prennent conscience de leur savoir et de leur force d'action. Elles peuvent alors identifier les injustices qu'elles vivent comme des atteintes à leurs droits.

3. Identifier et analyser les causes de l'injustice

Les situations d'injustice ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont le résultat d'une organisation sociale, politique et économique qui favorise certains et certaines au détriment de tous les autres et qui veut faire croire que cela est normal. En discuter à plusieurs permet de repérer ces jeux de pouvoir.

[13] Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF), Pourquoi choisir l'éducation populaire autonome ?, p.1.

[14] CPRF, Six principes [en ligne] <http://www.educationpopulaireautonome.org/principes.html>

4. S'organiser ensemble

Choisir ensemble quelle sera notre action et comment elle se déroulera, c'est se réapproprier notre pouvoir de décider et agir pour prendre en main notre destin collectif. Décider ensemble, c'est cesser de subir.

5. Agir pour transformer la société

Il ne faut pas avoir peur de déranger et d'agir à contre-courant. Les valeurs de justice sociale se concrétisent par les actions qu'on invente et qui changent la société. L'ÉPA est une façon de ne plus être des personnes spectatrices, mais plutôt actrices de la transformation sociale.

6. Dynamiser notre engagement

Plusieurs éléments sont au cœur de l'engagement social et il ne faut surtout pas les négliger. Au contraire, les garder vivants et vibrants permet de durer dans l'engagement social et nourrir le sens de cet engagement, car en vivant un tel processus, on réalise des gains en dignité, en convictions et en appartenance à un réseau et à une force collective qui porte un projet de société.

Appliquer les six principes de l'approche d'ÉPA permet :

- d'ancrer davantage les démarches et les changements recherchés, car touTEs y participent, y contribuent et, donc, l'intègrent pleinement dans leurs actions;
- de maintenir la mobilisation, car le groupe en ressort plus fort et les responsabilités sont réparties, ce qui se ressent dans les résultats;
- de favoriser l'autonomisation (empowerment) individuelle et collective.

Quelle population spécifique vise cette approche?

L'ÉPA cible à la base les groupes marginalisés et exclus et vise à leur redonner du pouvoir dans une démarche de justice sociale par, pour et avec. Cette approche peut s'appliquer à tout processus collectif dans la mesure où le point de départ est de se solidariser avec les personnes qui vivent de l'oppression et de l'exclusion et donc en ce sens de partir de leur réalité.

Comment cette approche peut-elle être transposable à d'autres secteurs?

L'ÉPA peut se transposer à tout processus qui mène à une action collective. En ce sens, dans l'élaboration d'un projet, d'une activité ou d'un plan d'action, utiliser l'ÉPA implique de mettre en pratique un ou plusieurs des six principes.

Pour les groupes en action communautaire autonome (ACA), l'ÉPA fait partie de leurs principes directeurs, parmi lesquels figurent l'approche globale, la vie démocratique, le fait que le groupe est né de l'initiative de la communauté et favorise la transformation sociale.

Questions préalables

Savoir : Quelles sont nos connaissances (individuelles et collectives) sur cette approche ainsi que sur les groupes de personnes, les secteurs et les enjeux qu'elle vise?

Savoir-faire : Quels sont nos pratiques, nos réflexes, nos façons de faire, en lien avec cette approche?

Savoir-être : Comment les personnes ayant différents points de vue et différentes expériences sont-elles accueillies? Quelles attitudes adoptent nos équipes?

Savoir-devenir : Est-ce que les personnes ayant ces différents points de vue et différentes expériences ont des chances égales de se développer au sein de nos organismes, projets, services et activités? Ont-elles la possibilité d'influencer leur évolution?

Questions porteuses

- À qui s'adresse le projet?
- Est-ce le projet part des besoins et des enjeux exprimés relatifs à leurs conditions de vie?
- Comment les principales personnes concernées pourraient-elles être impliquées à part entière dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet dans une démarche de reprise de pouvoir?
- Comment intégrer au projet un regard et une analyse collective et critique des structures établies? Comment intégrer également une visée de transformation de ces structures?
- De quelles manières est-ce que le projet pourrait viser à susciter l'engagement?



**TOUT SEUL ON VA PLUS VITE,
ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN...**

Exemples concrets d'obstacles [15]

Les rapports inégalitaires

Une démarche d'ÉPA demande de travailler à instaurer des rapports égalitaires entre les participantEs et/ou les personnes salariées. Or, nos organisations sont souvent hiérarchiques et traversées de rapports de pouvoir. Les contradictions entre les discours, valeurs et les pratiques mises en place sont un réel obstacle à une mise en pratique transformatrice. Notamment, lorsqu'il s'agit de partager le pouvoir et la prise de parole.

La tyrannie du temps

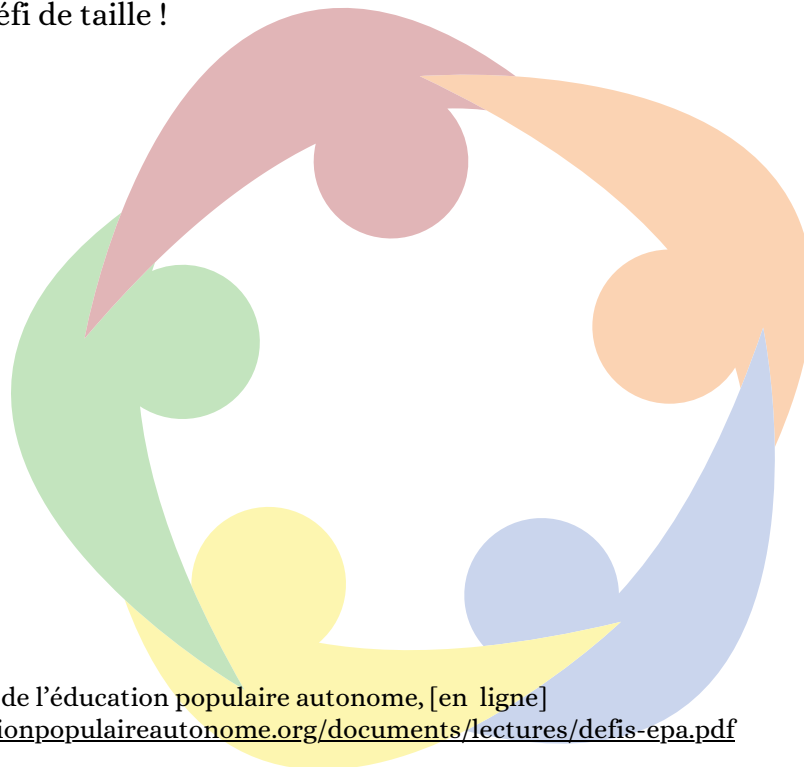
Une démarche d'autonomisation demande du temps. En ce sens, le manque de temps, les exigences en termes de résultats, de redditions de compte et échéanciers serrés sont de réels obstacles à la mise en place d'un processus où l'on prend le temps de réfléchir individuellement et collectivement et de développer une conscience critique.

La maîtrise de son calendrier

Un défi de l'ÉPA consiste à avoir le plein contrôle de son agenda et le pouvoir de déterminer nous-mêmes quand et comment nous pouvons insérer dans la vie de notre organisation, une pratique et des temps de réflexion vécus avec nos membres et selon la volonté de nos membres. Ce qui mérite d'être valorisé dans les rapports d'activités et auprès des bailleurs de fonds.

L'inclusion de toutes et tous

Inclure les personnes concernées par les décisions à tous les niveaux, telLes les citoyenNEs ET de travailler à instaurer des rapports égalitaires sont essentiels à une démarche d'ÉPA. Or, ceci est un défi de taille !



[15] CPRF, Les défis de l'éducation populaire autonome, [en ligne]
<http://www.educationpopulaireautonome.org/documents/lectures/defis-epa.pdf>